

EN MARGE

Un couac dans les comptes d'André Rieu

Fausse note pour l'entreprise de spectacles du « Hollandais valsant » André Rieu, sixième au box-office des artistes les plus vendus de la planète. Bien qu'il mène son entreprise à la baguette, le violoniste, devenu roi de la musique romantique viennoise à travers le monde, a du mal à joindre les deux bouts. Son entreprise de spectacles employant quelque 110 salariés, dont 35 musiciens à temps complet, a accusé une perte de 14 millions d'euros en 2008.

André Rieu a bâti un empire de la musique classique populaire présentant des spectacles réglés comme du papier à musique. Véritable homme-orchestre connu pour ses exigences, ce musicien sexagénaire à la chevelure romantique dessine les costumes, imagine les décors, choisit les bouquets de fleurs artificielles... Une dizaine de sociétés défendent ses intérêts. Seulement, en dépit des disques de platine empilés depuis la sortie des premiers albums en 1994 et les ventes de CD à des millions d'exemplaires, la société de spectacles a souffert des dépenses somptuaires, notamment la construction d'une réplique du château de la Belle au bois dormant.

L'entreprise a également dû déprécier plusieurs actifs de ses comptes, dont des podiums de scène qui se sont révélés inutiles.

Le train de vie de la troupe est époustouflant. Une cohorte de camions et de bus portant l'effigie du violoniste sillonne l'Europe pour transporter tout le matériel nécessaire aux trois heures de concert par soirée. « *Il faut en donner pour son argent au spectateur* », serait la règle d'or d'André Rieu.

Pour s'en sortir et face faire à ses échéances, André Rieu a fourni plusieurs garanties à ses créanciers, dont un violon Stradivarius de 1732 acquis pour quelque 1 million d'euros voici plus de dix ans. Plusieurs immeubles ont aussi dû être hypothéqués. « *La continuité de l'entreprise dépend en grande partie de la volonté des banques d'honorer les financements en cours* », lit-on dans le rapport annuel de l'entreprise. Le public, lui, suit André Rieu les oreilles fermées. Son CD « Forever Vienna » est actuellement numéro deux des ventes au Royaume-Uni. Cela faisait vingt ans qu'une ritournelle classique n'avait pas obtenu un tel score outre-Manche.

DIDIER BURG (À AMSTERDAM)